

Flashinfo / 27 /

numéro / automne 2020 /

La lettre d'information de la **Fédération Nationale
des Associations
de Bibliothèques
en Établissements Hospitaliers**



Des livres et de la musique pour mettre
la maladie entre parenthèses

Le mot du Président.....

Pour la première fois, la FNABEH, Fédération Nationale des Associations des Bibliothèques des Hôpitaux de France, a tenu son conseil d'administration en visioconférence!

C'était le 20 novembre dernier.

Outre les échanges efficaces sur des sujets importants relatifs à la vie de notre belle fédération, nous avons eu un vrai plaisir à nous revoir et à nous entendre.

Un véritable remède au confinement!

Et finalement, ce n'est pas si difficile de pratiquer la visioconférence: en quelques clics et avec un peu de discipline.

Ainsi avons-nous pu dresser le bilan de ces derniers mois et dégager des perspectives pour le début de l'année 2021.

Mais, surtout, nous attendons que le virus tire sa révérence, ce qui nous permettra de reprendre nos activités et, si j'en juge par l'ardeur de tous, mettre les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu et imaginer de nouveaux modes d'échanges avec les patients et les résidents des établissements dans lesquels nous sommes implantés.

Je profite de cet éditorial de fin d'année pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2021!

Didier CAZEJUST
Président de la FNABEH



COMMUNIQUE n°5 - crise sanitaire - novembre 2020

Bien chers collègues de la FNABEH,

- Mi-mars, la FNABEH vous adressait un premier communiqué pour vous inviter à vous conformer aux consignes des directeurs d'hôpitaux.
- Début avril, un deuxième communiqué vous était adressé pour vous témoigner notre soutien en cette période difficile du confinement total.
- Dans un troisième communiqué de fin avril, nous vous invitons à faire preuve d'imagination pour resserrer les liens entre nous et préparer la reprise de nos activités.
- Un quatrième communiqué de mi-mai rendait un hommage appuyé aux bénévoles, ce communiqué ayant fait l'objet de l'éditorial du Flash/Info du printemps 2020.
- Aujourd'hui, ce cinquième communiqué a pour objectif de vous remercier de votre patience et de votre fidélité.
- Patience, car il en faut pour attendre que ce virus tire sa révérence, que nous puissions reprendre nos activités et créer de nouvelles bibliothèques dans les établissements sanitaires, médico-sociaux et médico-éducatifs.
- Fidélité, car c'est une valeur essentielle à laquelle nous croyons tous.

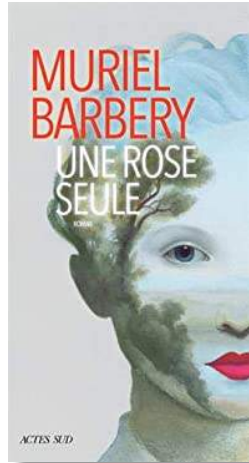
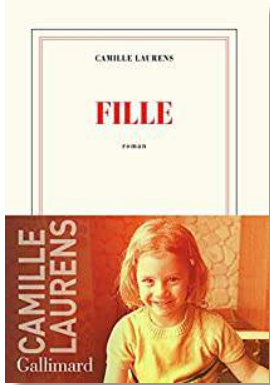
Soyez sûr que les dirigeants de la FNABEH sont proches de vous par la pensée et par l'action.
Préparons ensemble l'avenir dont je sais qu'il sera serein et solidaire !

Didier Cazejust
Président FNABEH

5 CRITERES POUR LE CHOIX DU PRIX LITTERAIRE 2021 DE LA FNABEH

- 1 - Pas forcément un 1er roman
Ce peut être un 2ème ou 3ème mais bien sûr pas un 12ème roman! ...
- 2 - Auteur francophone. Donc Français mais aussi possiblement Québécois ou Ivoirien ou Franco-japonais comme notre dernier prix
- 3 - Un roman qui fait du bien et donne du sens à la vie
- 4 - Un roman récent de la rentrée littéraire
Il y a 2 rentrées littéraires chaque année: janvier et surtout septembre.
- 5 - Et pas un roman qui fait des centaines de page (200 environ c'est bien)

LIVRES RETENUS POUR LE PRIX LITTÉRAIRE 2021.....



L'événement SANTEXPO LIVE

SANTEXPO.LIVE

Les temps sont peut-être incertains, mais une chose reste vraie : le désir de la communauté de la santé de se connecter, d'informer, d'échanger et d'innover reste plus fort que jamais !

Nous croyons au pouvoir de se rassembler pour s'inspirer les uns des autres. C'est la raison pour laquelle nous sommes ravis d'annoncer que SANTEXPO 2020 se tiendra cette année sous un format 100% digital.

En effet, dans ce contexte inédit où la rencontre physique n'est temporairement plus possible, il nous semblait essentiel de vous proposer un espace d'échange, de partage et de communication entièrement virtuel.

Un SANTEXPO entièrement numérique permettra à l'ensemble de la communauté de partager des idées, de se former, s'informer mais aussi de présenter les produits, les solutions et services qui façonneront l'avenir des établissements de santé sanitaires, sociaux et médico-sociaux.

Du 9 au 11 mars 2021, venez interagir avec les experts de tous les domaines de la santé et avec les chefs de file de l'industrie. Agoras, conférences, remises de prix...

Assistez et participez au rendez-vous annuel de la santé !

Une expérience numérique immersive et interactive

- Participez à des visioconférences, des ateliers, des salles virtuelles et des tables rondes en live.
- Découvrez des innovations à travers des fiches produits avec des démonstrations vidéos.
- Créez votre profil personnel et accédez à un contenu personnalisé.
- Planifiez votre agenda avec les sessions à voir, les prises de rendez-vous et les rappels des événements à venir.
- Participez à des discussions de groupe.
- Rencontrez et interagissez avec des experts de tous domaines.
- Prolongez l'expérience avec le « Replay » des sessions disponibles pendant un an.

VIE DES ASSOCIATIONS.....

BORDEAUX



Dans les jours qui ont suivi le début du confinement en mars 2020, le bureau de la MHB a souhaité mettre rapidement en place un outil de communication destiné à maintenir un lien aussi étroit que possible avec les 170 bénévoles de l'association. L'idée d'un journal a été validée, avec les principes suivants : périodicité soutenue, contenu alimenté par les contributions des bénévoles eux-mêmes, échanges et diffusion entièrement dématérialisés sur internet.

Une équipe de 4 bénévoles a pris en charge la collecte et la mise en forme du journal, baptisé dans un premier temps le « **canard confiné** » (21 n° diffusés durant le confinement), puis le « **canard déchaîné** » (15 n° diffusés à partir du déconfinement), et parallèlement pendant une période le « **can'arts et lettres** » (6 n° diffusés), soit au total 42 canards diffusés du 20 mars au 2 juillet 2020.

La périodicité a pu rapidement être portée jusqu'à 3 n°/semaine, grâce à l'abondance des contributions reçues de 70 bénévoles sur les 170 que compte l'association.

Un n° spécial du canard « cahier de vacances » a été diffusé le 10 juillet, contenant notamment des jeux.

A raison de 5/6 articles par n°, ce sont ainsi environ 250 contributions qui ont été rassemblées et publiées, de toutes natures (textes, photos, dessins, vidéos...) et de tous contenus (recettes de cuisine, poèmes, dessins, tableaux, fiches coup de cœur dans tous les domaines de l'art, écrits personnels, musiques, chansons...). Aucune contrainte n'avait été fixée, afin que chaque bénévole puisse trouver son mode d'expression.

Les nombreux messages d'encouragement et de satisfaction reçus durant toute cette période permettent de dresser un bilan positif de la mise en place de cet outil de communication, ce qui a conduit à en reprendre la parution le 1er octobre, par la diffusion du n°1 du « **canard masqué** », avec l'objectif d'un rythme aussi régulier que possible tant que durera la période de chômage technique des bénévoles de la MHB.

Il est envisagé de réaliser une édition-papier de toute la collection des canards, pour être remise aux financeurs de l'association en fin d'année.

Elle sera également proposée à la lecture dans les espaces-médiathèque lorsque ceux-ci seront à nouveau accessibles.

EAUBONNE

« J'ai dévoré d'une traite le roman policier de Marina CARRERE d'ENCAUSSE "Les enfants du secret" qui nous rappelle qu'un trafic d'enfants à bel et bien existé entre la Creuse et la Réunion au siècle dernier qui est tout proche et j'ai également aimé le livre témoignage "Le fumoir" de Marius JAUFFRET qui nous fait réfléchir et prendre conscience qu'aujourd'hui encore une personne seule et vulnérable peut vite se retrouver à l'asile et y finir ses jours.

Dans un autre genre, j'ai aussi lu " Nos résiliences " un roman d'Agnès MARTIN-LUGAND qui nous rappelle qu'un jour tout peut basculer et qu'il faut en passer par plusieurs étapes avant l'acceptation et la résignation même si dans des moments de grands malheurs il peut y avoir des petits bonheurs défendus.

Bien sûr que les distributions de livres et magazines nous manquent depuis mars 2020. Nous n'avons pas repris car notre bureau et notre bibliothèque se trouvent dans la zone réservée aux prélèvements pour les tests CoVid donc déclarée zone dangereuse et inaccessible pour nous.

Espérons que 2021 donnera accès au vaccin pour parer à ce virus qui, maintenant, nous touche de près, voire de très près.

Bon confinement à toutes et tous et surtout bonne lecture. »

Nadine AURIAT

Réflexions sur le confinement

« C'est pas une vie, une vie comme ça »

Frédéric Boyer, écrivain

Combien de temps encore durera cette vie empêchée ? Je l'avoue, mes amis, je m'inquiète, je m'attriste. C'est toute une mélodie générale qui s'enraye. Derrière les masques, l'incrédulité et la fatigue. Nous faisons l'expérience étrange d'un monde suspendu, ralenti. Notre perception commune de la vie sociale en devient frappée de désuétude. Les gestes d'hier, il y a quelques mois à peine, un baiser, une étreinte, une poignée de main, nous paraissent hors d'atteinte. Une vie familière qui progressivement se fait méconnaissable à coups de distances respectées, de protections réalisées, de spectacles, de rencontres ou de voyages différés, de gestes retenus et embaumés dans nos cœurs.

J'éprouve, depuis ces derniers jours, un sentiment embarrassant, une tristesse neuve : la nostalgie du présent. Oh le présent est bien là, il passe, il use la corde, mais il ne se ressemble plus. Il est là mais sans l'invisible exubérance qui faisait sa familiarité. Difficile de s'ébrouer dans le présent fluide avec masques et gestes barrières, couvre-feu et restrictions. Cette crise sanitaire mondiale provoque une désorientation générale. Beaucoup d'entre nous (pas tous, loin de là hélas) ont pu, au début, apprécier le temps pris sur les horaires et les cadences, le silence et le souffle retrouvés. Mais aujourd'hui, on a envie de tirer l'alarme. Attention, l'humanité coffrée, ça ne marchera pas longtemps. Le présent du monde dés-intensifié non plus. Une vie sociale sans échanges culturels, encore moins. Si le coût de la protection d'un système de santé trop longtemps négligé, essoré, soumis aux tableurs Excel des gestionnaires libéraux, c'est la convivialité, c'est la vie amicale, sociale, culturelle, familiale, amoureuse, nous nous préparons des lendemains très, très difficiles. Si les théâtres agonisent parce qu'il n'y a pas assez de lits dans les hôpitaux, pas assez de moyens pour soutenir et accompagner les soignants, nous n'aurons pas laissé un digne témoignage de notre génération. On nous promet des aides mais elles ne suffiront pas. Rien ne peut remplacer l'expérience vivante, la rencontre, l'échange direct. Personnellement, j'en ai assez des réunions Zoom ou Teams, où chacun apparaît comme un pâle fantôme sur son écran. Pour finir par se dire adieu en appuyant sur le bouton off. Comme disait ma mère quand rien n'allait plus comme elle voulait : « C'est pas une vie, une vie comme ça. » Je rappelle alors qu'il y a des millénaires de baisers dans un seul baiser déposé, des siècles de convivialité dans un seul repas partagé entre amis, en famille. Toute une mémoire de caresses, de gestes. Une danse collective depuis des générations. Et toucher à cela, c'est toucher à notre âme commune.

Plus que jamais, souvenons-nous que nous sommes des êtres sociaux qui fabriquons des liens, des échanges, du commun, qui avons besoin de vie partagée, de vie donnée et offerte. Certes nous devons nous protéger ensemble, protéger les plus fragiles, mais rappelons-nous combien ce qui fait l'humanité de la vie demeure précaire également. Et peut à tout moment, dans l'adversité, la solitude, les épreuves, se disloquer. Je ne peux pas m'empêcher de penser que la crise que nous vivons à aussi à voir avec ce que dénonçait Ivan Illich, il y a déjà plus de cinquante ans. La santé est devenue une marchandise comme une autre dans une économie de croissance. Le système ne s'est pas développé toujours sur des critères de service humain mais sur des critères de productivité. Illich proposait de passer alors « de la productivité industrielle à la convivialité ». Et la profondeur du mot ici ne se réduit pas à la signification festive ou futile mais désigne l'énergie de chaque personne dans l'échange avec d'autres vies.

Article transmis par Monique CESAR

VIE DES ASSOCIATIONS.....

« Le temps suspendu »

Auteur anonyme

En ce début d'année 2020, un minuscule virus venu de Chine, a en quelques semaines envahi la planète, plaçant le monde en coma artificiel, le reléguant soudainement en statut « de monde d'avant ».

Le confinement imposé en France le 17 mars nous a tous contraints à une réclusion, à une mise à l'arrêt totale de notre économie, de nos écoles, nous obligeant à nous réinventer dans l'organisation du travail, l'enseignement, les déplacements, révélant l'immense capacité d'innovation de notre société.

De cette période inédite, stupéfiante, de 55 jours, j'ai voulu en saisir tous les instants pour les déposer sur un livre de mémoire, intitulé « le temps suspendu » à destination, tout d'abord de mes enfants, petits enfants et leurs descendants.

Ce témoignage révèle au jour le jour des scènes de nos vies quotidiennes, bouleversées par les circonstances, l'importance des réseaux familiaux, amicaux, de l'humour que nous avons su déployer par rapport à la situation du moment. Il rend compte également de la situation alarmante des hôpitaux, du dévouement extrême du personnel soignant et de toutes ces « petites gens de l'ombre » qui ont œuvré quotidiennement pour que nos vies ne soient pas trop altérées. Il inscrit d'innombrables exemples de solidarité, de créativité. Il perçoit le contraste entre le printemps qui renaît, la nature qui exulte, le silence imposé à nos villes, le soleil radieux et les images terribles de morgues improvisées, de fin de vie volées, véhiculées par nos écrans.

Il relate la complexité des débats scientifiques, contradictoires qui s'inscrivent dans un temps long (et c'est heureux pour le développement de la science) et l'urgence de prendre des décisions sur le plan politique.

Il fait la part belle aux questionnements philosophiques induits par cette période où la recherche de boucs émissaires (mondialisation, non respect de la nature), la prise de conscience soudaine de la fragilité de la vie humaine, le retour à la vie intérieure nous amènent à plus d'humilité.

Il rend hommage humblement à nos dirigeants quotidiennement sur la brèche qui doivent décider, trancher, dans un nuage d'incertitudes et de critiques de la part de tous ceux qui croient savoir.

Entre le monde d'avant, sorte de cocon dans lequel nous nous sommes lovés pendant plus de 60 ans, et celui d'après qui se dessine pour nos enfants et petits enfants, moins tranquille, nous avons vécu cet « inter-mondes » qui m'a passionnée.

SENLIS

« Nous sommes l'équipe de Senlis dans l'Oise et, dès le début de l'épidémie, avons vécu l'interdiction totale de venir à l'hôpital. »

« Nous avons continué à entretenir des liens entre nous, des rencontres, des liens épistolaires. Certaines ont pu aller visiter des résidents de la maison de retraite mais toujours avec les mêmes interdictions : ne rien apporter, aucun document, aucun livre. »

« J'ai acheté le livre « les âmes mortes », Prix FNABEH, que je fais circuler entre nous. Voilà le peu de nouvelles à communiquer mais nous serons très heureux de recevoir votre bulletin. Encore merci. »

Yvette BAHUT

VIE DES ASSOCIATIONS.....

ÉCOLE DES ENFANTS MALADES DE L'AUBE

« Retrouver le chemin de l'école »

Ils ne se sont pas arrêtés pendant le confinement, assurant à distance les cours dispensés aux élèves qu'ils avaient en charge. « Les permanentes n'ont pas lâché, les 80 bénévoles non plus, y compris les plus anciens », se félicite Sibylle Bertail, présidente de l'École des enfants malades de l'Aube (EEMA).

Ainsi, trente-cinq jeunes, onze en primaire, onze en collège, dix en lycée, un dans l'enseignement supérieur et deux en IME ont été pris en charge durant l'année scolaire 2019-2020. Deux d'entre eux ont décroché leur bac S avec mention.

Sans compter toutes les actions menées aussi bien dans les IME, auprès de l'hôpital de Troyes en pédiatrie, du centre de rééducation Pasteur... ce sont 2 414 heures de bénévolat qui ont été dispensées auprès de 253 jeunes.

Et si certaines activités ont dû être suspendues, l'EEMA a repris dans cette dynamique pour « ne laisser personne sur le bord du chemin » et leur permettre de reconquérir l'école par tous les moyens, « toujours en étroite collaboration avec l'Éducation



Quatre-vingts bénévoles s'occupent des jeunes élèves malades. Photo archives Rémi WAFFLART/L'Union

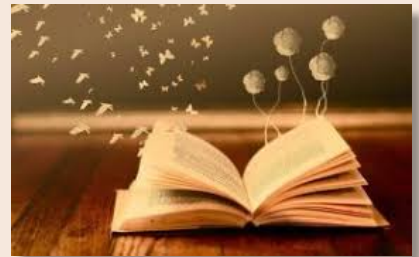
nationale ». Un accompagnement rendu possible grâce à des bénévoles fidèles et à l'implication d'une quinzaine d'étudiants de l'UTT, « fiables, motivés », soulignent Muriel et Dolores, les permanentes.

Autre nouveauté, « nous avons signé une convention avec la pédopsychiatrie. Six lits ont été créés avec la pédiatrie. Cela nous permet de travailler avec les jeunes qui y sont accueillis sur des projets, au-delà du travail sco-

laire. » Depuis la rentrée, seize jeunes bénéficient d'un accompagnement scolaire de l'École des enfants malades de l'Aube. « Chaque cas est différent, souligne Sibylle Bertail. Nous travaillons en lien avec l'école, les enseignants. Nous faisons en sorte que les bénévoles, dans la mesure du possible, selon les pathologies, puissent intervenir dans l'établissement, pour retrouver le chemin de l'école et aider le jeune à s'en sortir. » ■ ACH.

NOS COUPS DE CŒUR ...

- « *Nickel Boys* » de Colson WHITEHEAD
- « *Là où chantent les écrevisses* » de Delia OWENS
- « *Buveurs de vent* » de Franck BUYASSE
- « *La chambre des dupes* » de Camille PASCAL
- « *La société des belles personnes* » de Tobie NATHAN
- « *Betty* » de Tifany MAC DOWEL
- « *La chute de la maison Whyte* » de Katherine AUTET - Prix des enquêteurs
- « *Américanisme Dirt* » de Jeanine CUMMINGS
- « *Revenir à Vienne* » de Ernst LOTHAN
- « *La vie joue avec moi* » de David GROSMAN
- « *La princesse et le Pangolin* » de Marc LAMBRON, conte à offrir à jeunes et adultes
- « *Le patio Bleu* » de Denis TILLINAC



FORMATION FNABEH



BILAN FORMATION 2020 « SPECIAL COVID

Notre Formation FNABEH 2020 est toujours en cours et se poursuivra **sur l'année 2021** pour celles et ceux n'ayant pas achevé leur formationCOVID 19 oblige !

L'attribution du diplôme CAMEH 2020 se fera sur le contrôle continu effectué prenant en compte les devoirs ainsi que le devoir de synthèse. L'évaluation finale sur site sera supprimée, pour cette année, puisque nous ne pouvons pas tourner dans les hôpitaux.

À Année exceptionnelle, Décision exceptionnelle !

Nous vous donnons **notre Bilan actuel** concernant cette Formation :

Sur **43 inscrits effectifs** (46 au départ – 3 abandons fin 2019) :

- **24 stagiaires** ont, à ce jour, **terminé leur formation** et vont recevoir leur diplôme.
- **9 stagiaires** sont toujours **en cours de formation** et même à l'arrêt pour certains. Ils achèveront leur formation sur 2021.
- **10 stagiaires ont abandonné** suite à cette crise CoVid...

Pour l'année 2021, pas de nouvelle formation envisagée afin de permettre aux stagiaires d'achever celle en cours

En attendant des jours meilleurs nous permettant de reprendre notre activité de bénévole au sein de nos bibliothèques, prenez soin de vous et n'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations....

Pour l'équipe **FORMATION**

Jacqueline ROGER
rogerjac48@gmail.com
Tél : 04 67 83 62 66 /06 81 19 09 51

CONTACT.....

FNABEH
CSMF
79 rue de Tocqueville – 75017 PARIS
e-mail : contact@fnabeh.org
www.fnabeh.org

Flash Infos n° 27 – Automne 2020

La lettre d'information de la Fédération Nationale Des Associations de Bibliothèques en Etablissements Hospitaliers

Directeur de publication : **Didier CAZEJUST**
Conception, rédaction : **Coralie GENTILE**
Photos : FNABEH DR